

En 1939, feu le très honorable W. L. Mackenzie King l'appela à faire partie du Cabinet comme ministre sans portefeuille. L'année suivante, il devenait ministre du Commerce. C'est à ce titre, je crois, qu'il a rendu le mieux service à notre pays. Une mission commerciale le conduisit en Amérique du Sud. J'ai causé avec plusieurs représentants de pays sud-américains qui avaient rencontré Jim MacKinnon au cours de cette mission et je puis affirmer qu'il a certainement favorisé la bonne entente en créant des liens d'amitié entre le Canada et les pays sud-américains. Plus tard, ainsi que l'a mentionné l'honorable leader, le sénateur MacKinnon a détenu d'autres portefeuilles dans le Cabinet canadien.

Honorables sénateurs, notre collègue disparu était partout connu non seulement au Canada mais aussi aux États-Unis. Il était si bien connu, de fait, qu'à son décès le *New York Times* publia, bien en vue dans ses colonnes, un article à son sujet. J'aimerais donner lecture de ce que ce journal écrivait à son égard dans son édition du 19 avril dernier. Après avoir annoncé son décès, l'article poursuit:

Il était président de la *James A. MacKinnon Company Limited* d'Edmonton et administrateur de l'*International Business Machines Company Ltd.*, de la *Canadian Montana Pipe Line Company*, de la *Catelli Food Products Company*, de la *Dairy Supplies Ltd.*, des *Vulcan Oils*, des *Sisco Mines*, de la *Commonwealth International Corporation* et du *Leverage Fund of Canada*.

En 1939, M. MacKinnon est devenu ministre sans portefeuille sous le régime Mackenzie King; l'année suivante, il devenait ministre du Commerce. Il occupa le poste de ministre des Pêcheries en 1948 et, à la fin de cette même année, celui de ministre des Mines. Il conserva ce portefeuille lorsque M. Louis St-Laurent succéda à M. Mackenzie King, en 1948.

Au mois de mars 1949, il résignait ses fonctions de ministre des Mines et, le mois suivant, était nommé au Sénat tout en demeurant ministre sans portefeuille durant une autre année.

Le sénateur MacKinnon était assurément un homme aimable et un grand citoyen. Jamais il ne disait de mal de personne. Lorsqu'il désapprouvait certaines mesures, il exprimait sa déception, mais il n'y avait en lui aucune amertume. Tous, j'en suis sûr, nous nous souviendrons de notre collègue comme d'un homme bienveillant et comme d'un grand ami.

**L'honorable Jean-François Pouliot:** Honorables sénateurs, nos nouveaux collègues savent que la plus belle récompense que les membres du Parlement peuvent recevoir pour une vie consacrée à la politique est de se faire des amitiés durables lorsqu'ils viennent à Ottawa. Le sénateur MacKinnon avait l'habitude de saluer ses collègues par ces paroles: "Good day, my friend". Je connais

un autre de nos collègues qui emploie la même expression chaque fois que je le rencontre. Il y a aussi un député à la Chambre des communes qui fait de même quand il rencontre un de ses collègues; il lui dit: "Bonjour, mon ami". Le sénateur MacKinnon qui avait le cœur large était sincère en disant ces mots; il faisait mentir ce dicton si répandu: "L'ami de tous n'est l'ami de personne". Je le connaissais bien intimement quand il occupait le bureau en face du mien au quatrième étage de la Chambre des communes. Je le voyais se dépenser pour les Canadiens et surtout pour les habitants de sa propre province et je constatais combien il était populaire chez tous.

Je ne vais pas répéter les paroles touchantes que le nouveau leader du gouvernement (l'honorable M. Aseltine) et le chef de l'opposition (l'honorable M. Macdonald) ont prononcées en rendant hommage à notre collègue si estimé, mais puis-je citer une des notices nécrologiques les plus bienveillantes que l'ont ait publiées à l'occasion du décès d'un homme public? Intitulée: *Les horizons du sénateur MacKinnon*, elle a paru le 19 avril dans le *Journal d'Ottawa*:

"Le gros Jim" du comté de Bruce aimait les horizons de son pays natal. Il avait connu l'Ouest à l'état sauvage et, à titre de ministre, avait siégé dans les conseils de l'État en des périodes difficiles.

Il était de ceux qui semblent avoir trouvé la fontaine de Jouvence et lorsque ses affaires et ses devoirs envers l'État le lui permettaient, il se reposait en voyageant de par le monde, faisant la connaissance de nouveaux pays et de différents peuples.

Ses vues étaient aussi larges que les horizons des contreforts et des lacs et l'on déplore son décès. Il nous reste la mémoire d'un homme aimable et bon qui avait le don de se faire des amis.

Particulièrement touchant a été l'hommage que lui a rendu le pasteur de son église à Edmonton, qui est venu à Ottawa pour assister à ses funérailles.

J'offre mes plus sincères condoléances à sa fille et à ses petits-enfants.

**L'honorable F. W. Gershaw:** Honorables sénateurs, à titre d'Albertain, je tiens à dire que les gens d'Edmonton aimaient "Jim" MacKinnon. Il y avait foule à ses funérailles et les tributs floraux étaient nombreux. Chaque pétale de ces fleurs représentait le bon souvenir de quelqu'un ou rappelait quelque bonne action du défunt.

Issu d'une humble famille, le sénateur a atteint un rang élevé au service de son pays et nombreux sont ceux qui le pleurent. Il a mérité de grands honneurs et, comme on l'a dit, il a joué un rôle éminent dans bien des domaines. Comme l'a dit le poète:

The glories of our blood and state  
Are shadows, not substantial things;  
There is no armour against Fate,  
Death lays his icy hand on kings.